

## Mortiers utilisés comme bénitiers

Édouard Collard

---

**Citer ce document / Cite this document :**

Collard Édouard. Mortiers utilisés comme bénitiers. In: Revue d'histoire de la pharmacie, 53<sup>e</sup> année, n°187, 1965. pp. 461-462.

doi : 10.3406/pharm.1965.6799

[http://www.persee.fr/doc/pharm\\_0035-2349\\_1965\\_num\\_53\\_187\\_6799](http://www.persee.fr/doc/pharm_0035-2349_1965_num_53_187_6799)

---

Document généré le 28/09/2015

# MORTIERS

## UTILISÉS COMME

# BÉNITIERS

---

**L'**ENCYCLOPEDIE catholique *Ecclesia* consacre, dans son édition de 1927, un peu plus de deux pages à une étude rapide des principaux types de bénitiers des églises de France et en reproduit plusieurs (1). L'un des bénitiers représentés, indiqué comme se trouvant à l'église Saint-Seine de Corbigny, dans la Nièvre, se différencie très nettement des autres par certains caractères, tels que la forme et la présence de deux poignées latérales. Le fait m'incita à entrer en rapport avec le curé de cette ville : M. le chanoine Prugnand, curé doyen, eut l'amabilité de me fournir les renseignements désirés et d'y joindre la photographie du bénitier reproduite sur la couverture du présent fascicule.

Aucun doute possible : cet objet est sûrement un mortier. Il est en fonte ; son diamètre à la partie supérieure est de 48 cm, sa hauteur de 30. Il présente un détail caractéristique : l'indication en relief *JACQUELINE FOVLLE 1584*. Quelle fut cette personne, pourquoi un mortier porte-t-il son nom et quelle est l'origine de ce bel objet ? Je n'ai pu le savoir. La valeur de ce bénitier lui a valu d'être classé, à la différence d'un autre de la même église qui est de plus grandes dimensions (69 cm de diamètre supérieur, 44 de hauteur).

---

(1) *Ecclesia. Encyclopédie populaire des connaissances religieuses*, Paris, 1927, p. 689-691. — Voir aussi *Liturgia. Encyclopédie populaire des connaissances liturgiques*, Paris, 1943, p. 244-246.

Les mortiers utilisés comme bénitiers ne manquent pas. C'est ainsi que, dans l'église Notre-Dame à Saint-Père-sous-Vézelay (Yonne), j'ai pu examiner deux bénitiers signalés par Viollet-le-Duc (2). Ils sont tous deux de grande taille : 80 cm de diamètre, et munis d'anneaux permettant de les porter. Datant du XV<sup>e</sup> siècle, ils proviennent probablement de l'abbaye de Vézelay, très voisine.

Dans l'Yonne encore, à Chablis, l'église Saint-Martin possède un joli petit mortier de 8,5 cm de diamètre sur 12,5 de hauteur. Fixé au mur près du portail principal, il remplit toujours son office de bénitier. Il provient probablement de l'ancienne abbaye de cette ville ou de son ancien Hôtel-Dieu.

Dans la banlieue de Dijon, la place de deux grands mortiers sous le porche de l'église de Chenove est une preuve de leur ancien emploi. Hauts tous deux de 45 cm, ils ont respectivement en diamètre 70 et 76 cm. L'un possède quatre poignées analogues à celles du bénitier de Corbigny ; l'autre deux poignées munies d'anneaux que l'on a pris soin de lier par un solide fil de fer pour épargner toute tentation de jouer avec eux. Ils remontent à la fin du XV<sup>e</sup> siècle et sont tous deux classés.

A peu de distance, à l'entrée de l'église de Corcelles-les-Monts, on voit, sous le porche, d'un côté les fonts baptismaux et de l'autre, juste en face, un mortier en forme de cloche renversée, de 35 cm de diamètre, qui est réellement un bénitier.

Mentionnons encore un autre mortier-bénitier classé dans l'église de Dornes (Nièvre).

Une recherche systématique permettrait certainement de découvrir bien d'autres bénitiers dont le premier rôle fut de servir de mortiers dans les apothicaireries d'abbayes, de couvents ou d'hospices.

E. COLLARD,  
22, impasse du Savigny,  
Dijon (Côte-d'Or).

---

(2) *Dictionnaire raisonné des monuments français*, 1874, t. II, p. 157.